

17 : LES PRINCES D'AFRIQUE



Lion d'époque Momoyama (Japon)

Il est d'autres félins que les lions, peut-être moins majestueux, mais plus somptueux encore. Je n'ai jamais vu de tigres en liberté, ces princes asiatiques, mais j'ai vu les léopards africains. Certes la crinière royale des lions leur fait défaut, mais ils sont encore mieux profilés, plus souples, plus homogènes : des carnassiers drapés de leur plus belle livrée.

Le chauffeur de la voiture, qui ce jour là nous précédait, avait d'ailleurs eu peur. Il roulait tranquillement, le long d'un bosquet. Un léopard, tapi sur une branche, à cinq ou six mètres de haut, avait bondi et décrit un arc au dessus du véhicule à ciel ouvert qui transportait cinq ou six personnes. L'animal avait eu peur et s'était enfui en laissant tomber sur le sol une antilope fraîchement égorgée.



Jaguar précolombien lové

Nous avons alors hissé l'antilope sur une fourche basse, puis avons circulé lentement autour du bosquet. Le léopard, comme nous l'espérions, était resté blotti au cœur du fourré. C'eut été folie que d'essayer de l'approcher. Nous étions donc allés plus loin prendre tranquillement notre pique-nique. Une heure plus tard nous étions de retour : le léopard était revenu, s'était assoupi sur une branche haute où il avait hissé puis largement dévoré sa proie. Son corps musclé et flexueux épousait parfaitement la branche horizontale sur laquelle il

était étendu. Il laissait voluptueusement pendre ses pattes de part et d'autre. Sa robe lustrée, fauve, tachetée de noir, était d'une facture parfaite. Ses yeux brillants et vaguement translucides avaient un éclat doré, ils étaient fixés sur nous : des yeux de professionnel ! Cet animal impitoyable et magnifique, était en parfait accord avec sa forêt : il donnait l'impression d'une vie sans maître, aux convoitises toujours assouvies, vivant en harmonie presque musicale avec son milieu.

J'ai aussi vu, en Afrique du Sud, des guépards, qui sont les fauves les plus rapides du monde. Je les ai vu chasser en groupe ; ils se dressent souvent sur leur postérieur dans une position verticale, pour voir loin au dessus des herbes ; avec leurs têtes rondes, presque trop petites, ornées d'une marque noire qui allonge la fente de leurs yeux attentifs, avec leurs corps fins et racés, ils me paraissent avoir un côté un peu féminin : mais dans la catégorie femme fatale.



Tête de jaguar (précolombien)



Guerrier masai (Sud de l'Ethiopie)